



Date de la sortie : **31/08/2024**
Cavité / zone de prospection : **SD27 ou Tanne de la Canicule**
Massif **Sous Dine / Champ Laitier**
Personnes présentes **Jean Florent Raymond, Valentin Perillat et Clément Garnier**
Temps Passé Sous Terre : **13h00**
Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Exploration**
Rédacteurs **CG + JFR**

Nous nous rejoignons au Cheneviers à 7h du matin. Pascal Clerc est là avec son 4/4 pour nous monter au Velaz ce qui sera pour nous un énorme gain en temps et surtout en énergie ! On ne le remerciera jamais assez de cette aide salvatrice sans laquelle la sortie serait plus difficile. Sur la marche d'approche, nous discutons de la sortie et Valentin reconnaît que « ça le fatigue » rien que d'y penser. On commence à lister nos passages préférés. Le boyau Terrivien, À qui perd gagne, la boue liquide, ... Je demande que l'on mette fin à cette discussion car je suis déjà lessivé par ma semaine de boulot après ma prise de fonction à Thônes... pas besoin d'en rajouter. On sait que c'est un peu la mission. En chemin on refait un peu le balisage au scotchligh. On arrive, on se change. Un bouquetin nous siffle depuis la barre rocheuse. JF commence l'équipement du puits d'entrée à 8h30. On descend. La descente se passe bien. Le trou est sec. On arrive à l'affluent du chamois sans tête sans voir fait de pause et on commence à le remonter. Valentin et Jean-Florent me font découvrir dans le puits du chamois l'escalade qu'ils ont faite la dernière fois. À mi-hauteur dans ce puits part le fameux boyau Casse-Noisette qui est notre but premier aujourd'hui. Déjà franchi l'an dernier par mes camarades, il mène à un carrefour avec plusieurs objectifs. On se prépare à partir dedans et Valentin doit



manger tout son chocolat qui s'est explosé dans sa combinaison. Mes camarades me conseillent d'enlever mon baudrier car c'est « chiant » (je n'avais pas saisi...). Je n'ai pas de place dans mon kit. Je file donc mes longes à JF et je pars en tête. Le début est descendant puis il faut remonter un peu dans de jolis petits élargissements. C'est alors que les choses se corsent sérieusement avec une étroiture à plat et un virage à gauche. Le remplissage d'argile est collant ce qui n'aide pas le mouvement. Je m'engage en poussant vers le kit vers l'avant et je me coince. Bon, je fais marche arrière. Je permute avec JF qui me suivait et lui file son kit. JF passe. Je suis moins chaud. J'enlève mon baudrier. Ça avance mieux mais ce n'est toujours pas ça ! Je demande à Valentin si c'est long comme ça. Il me dit que oui et que ça se termine par l'étroiture de la trancheuse à Jambon et que la dernière fois il a mis 15 minutes à en sortir. Notre suisse achève le peu de volonté qui me restait. Je fais donc demi-tour, je récupère mes longes et donne les amarrages à mes camarades qui poursuivent leur reptation dans le boyau.

Clément :

Je retourne donc à l'entrée du boyau et mange. Je remonte ensuite la corde verte jusqu'en haut des escalades du Puits du Chamois. J'arrive au terminus de mes camarades. Il s'agit d'un puits de 8 mètres à escalader, dans l'Hauterivien, avec un actif qui arrive. Je grimpe en libre sur la droite en étant prudent. Ça passe assez correctement. J'arrive après 8 mètres d'escalade sur une plateforme. Sur la droite, la faille part mais c'est immédiatement bouché par des concrétions. Sur la gauche, on remonte avec l'actif. Je remonte un premier ressaut puis un second et j'arrive à un départ de méandre. J'essaie à deux reprises de me hisser dedans mais il faudrait me faire la courte échelle. Je suis clairement trop petit. Je m'arrête là. Je fais une croix sur le mur et redescends au départ du boyau. Je fais un point chaud et j'attends. J'ai convenu avec mes camarades qu'ils reviendraient 3h après notre séparation.

Valentin et Jean-Florent (récit JF) :

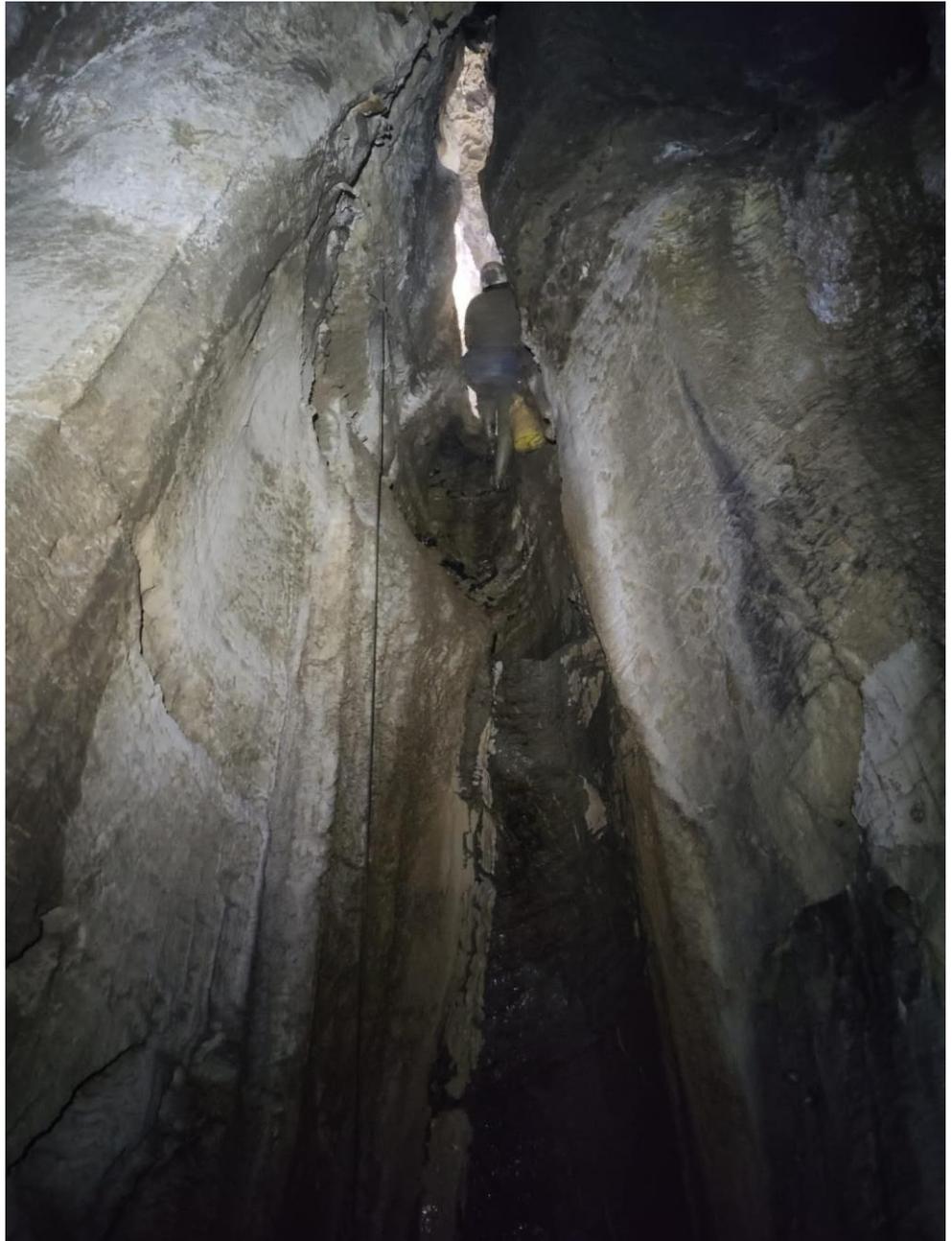
Nous traversons le boyau Casse-Noisettes après avoir laissé Clément au début, jusqu'à la redoutée étroiture de la trancheuse à jambon. L'obstacle est franchi bien plus aisément que le jour de la première, alors que nous avons des kits. Nous voici au carrefour où nous avons stoppé la dernière fois faute de matériel d'équipement. Plusieurs points sont à voir. Pendant que je mange allongé dans l'argile sèche qui tapisse le sol, Valou commence à équiper le premier objectif : un puits mesuré à plus de 20m avec un bruit de cascade, qui selon la topo redonne dans du connu. Il commence à descendre...

- Ah, on retombe au début du chamois sans tête !
- Tu es sûr ? On avait pourtant bien regardé les plafonds...
- Ah, tu ne devineras jamais où on jonctionne !
- Ne me dis rien, j'arrive !

Nous venons en fait de rejoindre le cheminement « classique » à -480, dans le P15 qui fait suite au Puits Sans Paroles, donc en amont de la confluence avec l'actif du Chamois Sans Tête. Cette jonction va permettre un accès bien plus aisé à la zone post-Casse-Noisettes. Valentin redescend jusqu'à l'arrivée de l'actif du Chamois Sans Tête pour prévenir Clément, sans succès. Il me rejoint dans la zone post-Casse-Noisettes pendant que j'équipe la suite la plus prometteuse : un ressaut de 7m dans un méandre fossile de 1,5m x 10m avec du CA soufflant. Derrière ça continue et c'est gros. Nous descendons d'abord des pentes d'argile puis dans du rocher propre bien gris, lavé par une petite douche. C'est un énorme méandre, 5m de large et 20m de haut par endroits. Il y a des ressauts à désescalader, un où nous posons un rataillon. Puis nous arrivons devant un P12 où je commence à installer notre dernière corde. Ça a l'air immense derrière... L'heure tourne donc Valentin repart en arrière franchir à nouveau le boyau Casse-Noisettes en aller-retour pour prévenir Clément du shunt trouvé car il faut encore qu'on fasse la topo. Je les retrouve au carrefour à la sortie du boyau.

TOUS (récit CG) :

Je rejoins donc mes camarades en descendant le chamois sans tête et en remontant le trou mes



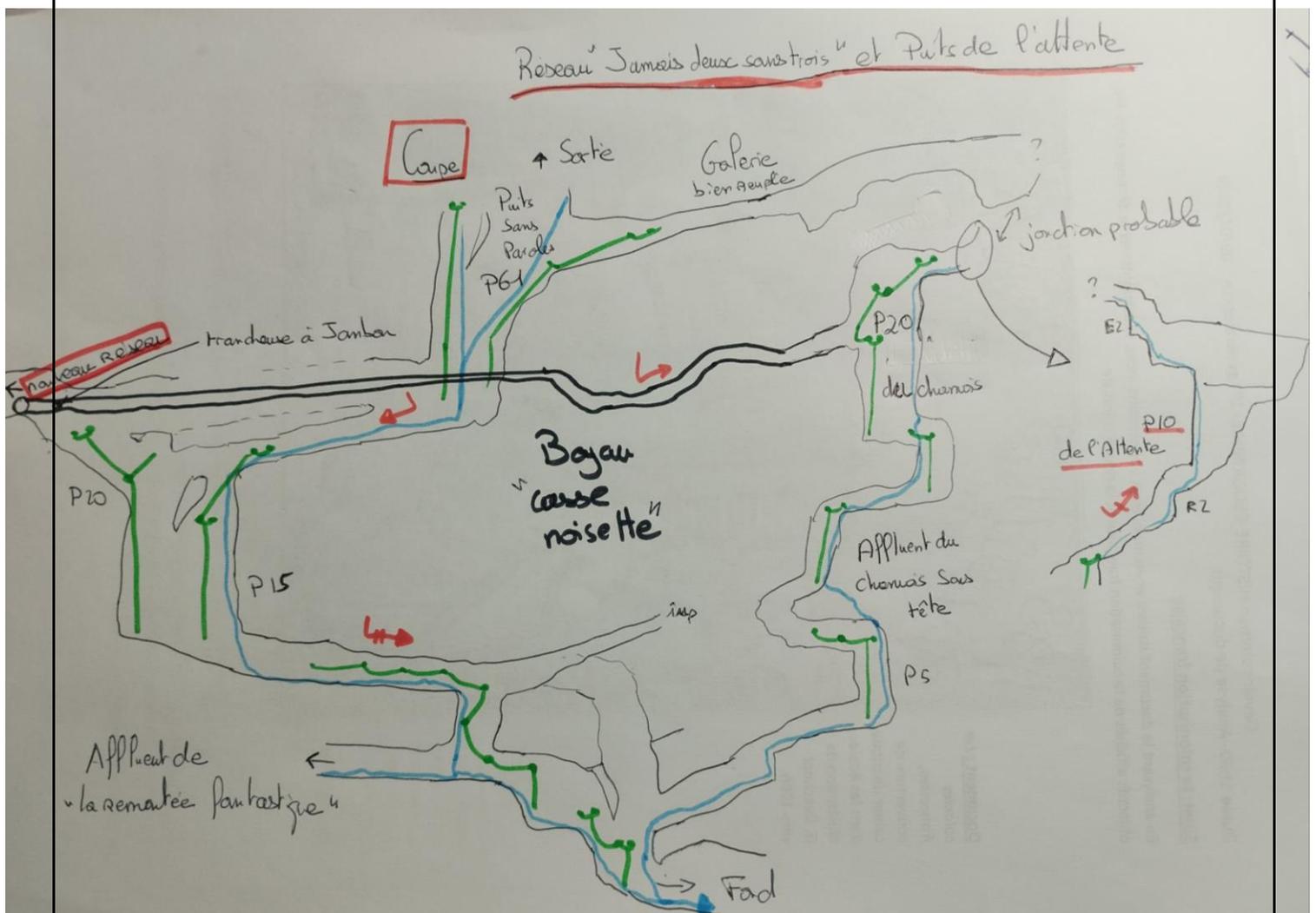
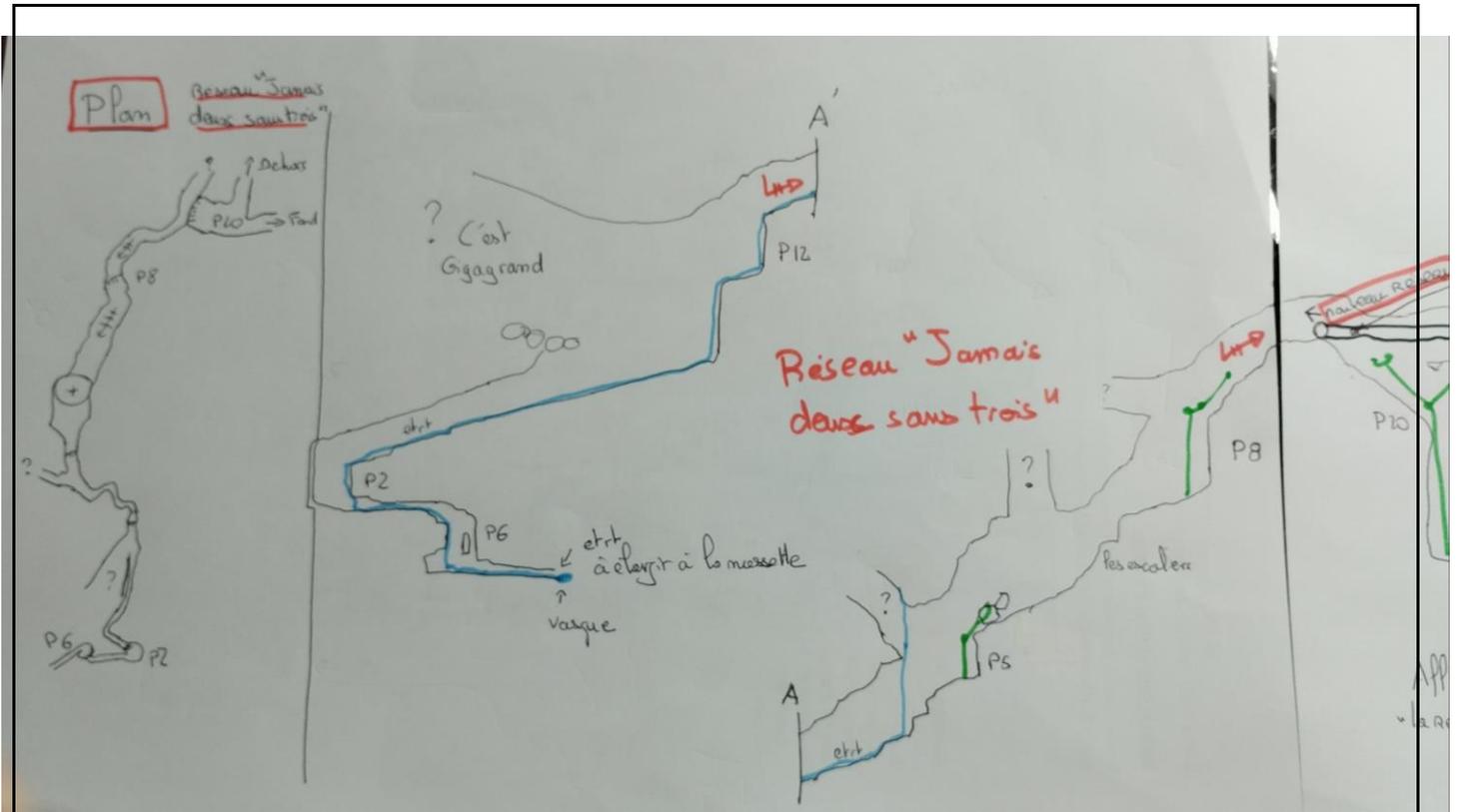
camarades au début de la première. Le shunt trouvé est une excellente nouvelle car il permettra d'éviter le boyau Casse-noisette. Une fois que j'ai rejoint mes camarades, nous commençons la topographie avec JF. La découverte est magnifique. C'est grand, beau, sec. C'est le SD27 fossile, peut-être la suite de la

Galerie bien remplie. Après 3 petits puits, on arrive au terminus de JF et on va au plus facile en bas du méandre alors qu'en hauteur c'est bien plus gros. Il faudrait cependant tirer une longue main courante sur des banquettes. Le méandre que nous suivons se détache de la galerie supérieure et devient étroit. On équipe un P2 puis un P6. Valentin est à la manœuvre alors qu'avec JF on topographie. Il se fait tard et on a froid. Après le P6 on stoppe la topo. Seulement JF va voir le fond et annonce qu'il y a une étroiture non pénétrable dans une fine lame derrière une vasque, élargissable au tic-boum ou peut-être à la massette. Derrière c'est un peu plus grand et il semble y avoir un ressaut avec une nouvelle vasque. On fait demi-tour un peu avant 17h. On remonte au départ de cette galerie nommée « Jamais deux sans trois » (en souvenir de nos retrouvailles complexes). La galerie souffle un fort courant d'air. On se met en mode remontée. On part à 17h45 du fond. On est à 19h au Feu travailleur et à 21h20 dehors. Ça fait 3h30 de remontée ce qui n'est pas la « folie », d'autant que mes bloqueurs ne bloquaient plus rien. Durant la montée, je remarque une suite potentielle 20m avant le début de la main courante de A qui perd gagne en haut en rive droite. Dehors il fait nuit. L'orage tonne au loin. On fait les sacs et on retourne aux Chennevières que nous atteignons à 23h30.



Bilan : une super première (un peu moins de 200m) qui relance l'intérêt pour le SD27 avec des perspectives appétissantes.





Matériel dans le secteur chamois sans tête / jamais deux sans trois » :

Chamois sans tête : RIEN

Départ galerie « jamais deux sans trois » : une massette

Base du P6 au fond de « Jamais deux sans trois » : une corde de 12m

Trucs à faire au SD27 (ordonnés par profondeur) :

- Aller voir l'arrivée en rive droite en haut 20m avant le départ de à qui perd gagne
- Remonter le boyau au-dessus de la base du Feu travailleur
- Continuer la galerie bien remplie (ressaut à équiper)
- Branche Jamais 2 sans 3 : Poursuivre le méandre inférieur (tic-boum) ; après le P12 prendre les banquettes et aller dans la grosse galerie supérieure ; faire un bouclage topo au niveau de la jonction (points marqués de part et d'autre).
- Autour du puits du chamois : atteindre la lucarne à l'opposé du boyau Casse-Noisette (suite/début du boyau) ; poursuivre l'escalade dans le puits de l'attente ; connecter la topo du haut avec la topo principale (visée fictive actuellement).
- Remonter l'affluent après la voûte mouillante (arrivée du réseau Jamais deux sans trois ?)

Aménagements :

- Placer les 3 marches (diamètre 12) dans le méandre à qui perd gagne
- Mettre une corde à nœud dans la descente glissante du réseau « jamais deux sans trois »